



Historique sommaire

3^e régiment de tirailleurs marocains

1920-1934 ; 1935-1940 ; 1941 ; 1943-1944 ; 1947-1955

MAROC 1922-1934

FRANCE 1939-1940



INDOCHINE 1948-1955

Devise

« Je fonce et je vains »

Eric de FLEURIAN

12/12/2017

Modificatif n° 2 du 3 mars 2022

© Copyright 2017-2022 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et différentes appellations	2
Résumé par période	4
1920-1939 ; entre les deux guerres mondiales	4
1939-1944 ; la 2 ^e guerre mondiale	6
1947-1955 ; les guerres de décolonisation	8
Drapeau du 3^e RTM	10
Citations et fourragère	11
Liste des documents traitant du 3^e RTM présents sur le site	15
Sources	16

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 3^e RTM. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 15.

Evolution du régiment et différentes appellations

L'histoire du 3^e régiment de tirailleurs marocains commence le 1^{er} janvier 1920, à la création au Maroc du 3^e régiment de marche de tirailleurs marocains.

Sous ses appellations successives, le 3^e RTM existe de manière discontinue jusqu'en avril 1955.

Evolution du régiment

Le 3^e RMTM est créé au Maroc à trois bataillons, avec les 5^e, 7^e et 12^e bataillons.

Le 1^{er} novembre 1933, le 2^e bataillon devient le 4/5^e RTM.

Le 1^{er} septembre 1934, le régiment est dissous, le 1^{er} bataillon devenant le 2/1^{er} RTM et le 3^e bataillon le 2/7^e RTM.

Le 1^{er} juin 1935, le 3^e RTM est recréé en France avec le 4/5^e RTM, le 4/6^e RTM et un bataillon de nouvelle formation venu du Maroc. Le 16 octobre 1935, il vient tenir garnison à Saint-Dié.

Anéanti à Maubeuge en mai 1940, le 3^e RTM est dissous.

Le 16 janvier 1941, le régiment est recréé à quatre bataillons en vue de son éventuel engagement au Levant. À la fin du mois de janvier, il intègre l'armée d'armistice. Son 4^e bataillon¹ est dissous le 1^{er} avril, puis le régiment le 16 mai.

Le régiment est reconstitué une nouvelle fois le 16 janvier 1943 à trois bataillons : le 1^{er} bataillon formé avec des éléments provenant de plusieurs régiments, le 2^e bataillon avec le 5/1^{er} RTM, le 3^e bataillon avec le 3/2^e RTA. Il est dissous pour la quatrième fois le 29 février 1944.

Le 15 décembre 1947, le 3^e RTM est reformé en France, à Fontenay-le-Comte (EM et deux bataillons) et La Roche-sur-Yon (un bataillon), avec trois bataillons de recrues marocaines (62^e, 63^e et 64^e bataillons).

Le 16 février 1948, en Extrême-Orient, le 214^e BTM devient le 1^{er} bataillon de marche du 3^e RTM. Le 16 mars 1949, à l'arrivée du 3^e RTM en Indochine, il devient le bataillon de marche du 7^e RTM.

Le 3^e bataillon est dissous le 31 décembre 1948.

Le régiment est dissous le 1^{er} avril 1949 en Indochine et ses deux bataillons deviennent chacun unité formant corps.

Le régiment est reformé le 1^{er} octobre 1954 au Tonkin avec ses deux bataillons présents sur le théâtre et le 2^e BM du 6^e RTM qui devient le 3/3^e RTM.

Le 3^e RTM est définitivement dissous le 14 avril 1955 au Maroc, peu après son retour d'Indochine.

¹ Ce 4^e bataillon était formé de quatre compagnies du train, à pied.

Appellations successives

- 3^e régiment de marche de tirailleurs marocains, du 1^{er} janvier au 1^{er} octobre 1920.
- 63^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} octobre 1920 au 1^{er} janvier 1924.
- 63^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} janvier 1924 au 22 février 1926.
- 63^e régiment de tirailleurs marocains, du 22 février 1926 au 1^{er} janvier 1929.
- 3^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} janvier 1929 au 1^{er} septembre 1934, du 1^{er} juin 1935 au 19 mai 1940, de janvier à mai 1941, du 16 février 1943 au 26 février 1944 et du 15 décembre 1947 au 14 avril 1955.

Note : l'appellation « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaire, n'a guère été utilisée, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs marocains ».

Résumé par période

1920-1939 ; entre les deux guerres mondiales.

A l'armée du Rhin

A peine créé, le 1^{er} janvier 1920, le 3^e RMTM est envoyé en février 1920 à l'armée du Rhin, d'abord dans la Sarre, dans la région de Kastel, puis dans la région de Mayence.

Le régiment est relevé en novembre 1921 par le 64^e RTM et rejoint Marseille en vue de son rapatriement sur l'Afrique du Nord., le 63^e RTM débarque à Oran entre le 7 et le 12 décembre 1921 puis rejoint le Maroc.

Au Maroc

A son arrivée au Maroc, le 63^e RTM vient stationner à Taza et Taourirt.

De mars à juin 1922, le régiment participe, sous les ordres du général Aubert, aux opérations du groupe mobile de Taza contre les Marmoucha et les Aït Tserhouchen.

D'avril à octobre 1923, le 1^{er} et le 3^e bataillons, puis le 1^{er} bataillon seul, sont engagés avec le groupe mobile de Taza dans les opérations de la réduction de la tache de Taza tandis que le 2^e bataillon y est engagé avec le GM de Meknès.

De mai à juillet 1924, les trois bataillons du régiment participent aux opérations conduites sur le front de l'Ouergha.

D'avril à juillet 1925, pour contrer l'agression rifaine, le 2^e bataillon est engagé au nord de Taza, dans le secteur de Kifane, puis dans le secteur de Msila et celui de Bab Morouj.

En août, le 2^e bataillon est engagé dans les opérations contre les Tsoul puis contre les Branès.

Rattaché à la 2^e division de marche du Maroc au début septembre, le 2^e bataillon participe aux opérations contre les Beni Zeroual dans le secteur de Taounat puis, en octobre, dans le secteur du Haut Leben et ensuite dans celui de Kelaa des Sless.

Rattaché en mars 1926 à la 3^e division de marche du Maroc dans la région de Taza, le régiment au complet participe durant le mois de mai aux opérations dans le Haut Kert.

Transféré en juin sur la face nord de la tache de Taza, le régiment participe en juillet aux opérations de réduction de la tache de Taza.

Jusqu'à la fin de l'année 1930, les bataillons du régiment alternent entre sa garnison de Taza et les régions nouvellement conquises du nord et du Moyen Atlas. Durant cette période il n'a qu'un seul engagement vraiment important : le dégagement de la garnison d'Aït Yakoub, les 18 et 19 juin 1929, auquel participent le 1^{er} et le 2^e bataillon.

En février et mars 1931, le 1^{er} bataillon est engagé avec le groupe mobile des Confins dans le Tafilalet. En juillet, le 1^{er} et le 3^e bataillon sont engagés avec le GM de Meknès dans les opérations qui conduisent à l'occupation de Tounfite et de Sidi Yahia ou Youssef.

En novembre, le 2^e et le 3^e bataillon participent avec le GM des Confins au nettoyage du massif du Tadirhoust et des palmeraies du Rheris.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En janvier et février 1932, le 2^e bataillon participe avec le GM des Confins à l'occupation du Tafilalet puis aux opérations du Ferkla.

En mai et juillet, le 2^e bataillon participe avec le GM des Confins à l'occupation du Semgat puis à l'occupation de l'Ou Terbat.

De mai à septembre, le 1^{er} bataillon marche avec le GM de Meknès de la cluse du Tagount au jebel Tazigzaout où il participe aux opérations de réduction de la résistance dans ce massif.

En juin 1933, le 2^e bataillon est engagé avec le GM des Confins dans l'opération sur Taribant puis dans celle du Tana.

En juillet le 2^e et le 3^e bataillon participent avec le GM des Confins aux opérations de l'Assif Melloul, puis de l'Imdhras. En août, pour la première fois au complet le régiment est engagé avec le GM des Confins dans les opérations de réduction des résistances du Kerdous.

Le 1^{er} novembre 1933, le régiment perd le 2^e bataillon envoyé en France où il devient le 4/5^e RTM.

Le 1^{er} septembre 1934, le régiment est dissous, le 1^{er} bataillon devenant le 2/1^{er} RTM (pour remplacer l'ancien 2/1^{er} RTM devenu le 4/6^e RTM en novembre 1933) et le 3^e bataillon devient le 2/7^e RTM.

*Le souvenir de l'ensemble des combats menés par le régiment sur ce théâtre est rappelé dans la 1^{re} inscription sur son drapeau : **MAROC 1919-1926**, rectifiée en juin 1949 en **MAROC 1922-1933**.*

En France

Le 1^{er} juin 1935, le 3^e RTM est recréé en France, initialement avec deux bataillons déjà présents en métropole : le 4/5^e RTM qui devient le 1/3^e RTM et le 4/6^e RTM qui devient le 2/3^e RTM. Le troisième bataillon du régiment est un bataillon de nouvelle formation qui est embarqué à Casablanca le 11 janvier 1936 et rejoint Saint-Dié où le régiment est en garnison depuis le 16 octobre 1935.

Affecté à la 43^e DI (PC à Strasbourg), le régiment fait mouvement avec sa division vers la Lauter le 10 septembre 1939 dans le cadre de la mise en œuvre des plans de couverture.

1939-1944 ; la 2^e guerre mondiale

1. Campagne de France, septembre 1939 à juin 1940

Du 11 septembre au 31 décembre 1939 sur le front d'Alsace, le 3^e RTM participe à des travaux d'organisation défensive puis il tient successivement une partie de la zone du secteur fortifié d'Haguenau et le secteur de Bitche.

De janvier à mai 1940, avec sa division, le 3^e RTM est un temps dans la région de Sarrebourg, puis à partir de février dans la région d'Epernay.

Après le déclenchement de l'alerte, le 10 mai 1940, la 43^e DI est transportée par voie ferrée dans la région de Maubeuge d'où, le 15 mai, elle est déployée sur la Sambre face à l'est, entre Marchiennes et Marpent. Le 3^e RTM est au centre du dispositif de la division.

Les premiers contacts avec l'ennemi ont lieu le 17 mai vers 18h00 puis la division reçoit l'ordre de se replier sur la position fortifiée au nord de Maubeuge. Le 18 mai, elle est installée face à l'est sur la ligne Bettignies, Boussois, le 3^e RTM étant à La Longueville face au sud-est. Dans l'après-midi, les Allemands qui ont franchi la Sambre au sud de Maubeuge, prennent de flanc notre unité la plus à l'est. Après de violents combats, la division se replie dans la nuit sur une ligne bois de la Lanière, La Longeville.

Le 19 mai matin, le régiment est scindé en deux parties : le 1^{er} bataillon poursuit le combat avec la 43^e DI tandis que le régiment (moins le 1^{er} bataillon) est mis à la disposition de la 5^e DINA pour nettoyer la forêt de Mormal.

1^{er} bataillon

Après avoir permis la reprise du fort de Leveau dans l'après-midi du 19, le 1^{er} bataillon se replie avec la 43^e DI sur Bavay puis, le 20 mai en direction de Lille.

Le 22 mai, à l'ouest de la forêt de Raismes, ce qui reste de la 43^e DI est réorganisé en deux petits groupements dont celui formé par le 1^{er} bataillon qui intègre les débris du 158^e RI.

Le 24 mai, le groupement 1^{er} bataillon est installé face au sud sur le canal d'Aire dans la région de La Bassée. Le 27 mai, les Allemands attaquent les positions françaises dans ce secteur et repoussent nos unités vers le nord.

Le groupement arrive à passer au nord de la Lys et échappe ainsi à l'encerclement dans la poche de Lille. Par Bailleul, il fait mouvement sur Dunkerque où il embarque pour l'Angleterre.

Les survivants du 1^{er} bataillon reprennent le combat le 9 juin en Normandie, au sein du 2^e bataillon du 1^{er} RMTM reconstitué à la 1^{re} DLINA.

La division vient prendre position sur la Dives le 16 juin. A minuit, après quelques contacts avec les reconnaissances allemandes, l'ordre de repli sur l'Orne est donné. Le 17 juin, arrivé dans la région d'Ecouché, le bataillon constate rapidement que les Allemands ont débordé par l'est et se trouvent déjà sur leurs arrières. A 20h00, l'ordre de repli vers la forêt des Andaines envoie directement nos troupes vers les Allemands qui les font prisonnières dans la nuit ou la matinée du 18 juin.

3^e RTM (UR, 2^e et 3^e bataillons)

Ayant rejoint la 5^e DINA le 19 dans l'après-midi, le 3^e RTM prend position à la nuit aux lisières nord-est de la forêt, sur le flanc gauche de la division.

L'opération de nettoyage début le 20 mai à 04h00. Le régiment soumis à de violents bombardements progresse lentement. A 14h00, il atteint la route Berlaimont, Locquignol et les lisières est de la forêt

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

en vue de Berlaimont. Mais les Allemands ont déjà encerclé la forêt et coupent notamment toutes les possibilités de repli vers l'ouest. La tentative pour rompre l'encerclement débute le 20 mai à la nuit. Le régiment, qui forme le gros de la division, arrive seulement vers 07h00 le 21 mai aux lisières nord-ouest de la forêt et il ne peut déboucher. Durant la journée, toutes les tentatives pour franchir les lignes ennemies échouent. Le régiment est morcelé en plusieurs éléments progressivement détruits ou faits prisonniers.

Seuls quelques survivants échapperont à la capture pour rallier Dunkerque. Mais ils connaîtront en Normandie le même sort que leurs camarades du 1^{er} bataillon.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée suite aux combats de la forêt de Mormal.

2. Au Maroc, 16 janvier 1941 au 29 février 1944

Le 16 janvier 1941, le 3^e RTM est reconstitué à partir des renforts marocains destinés au Levant. Il comprend quatre bataillons dont un, le 4^e, est composé de quatre compagnies du train à pied.

A la fin du mois de janvier 1941, le 3^e RTM cesse d'être considéré comme renfort pour le Levant et intègre l'armée d'armistice.

Le 1^{er} avril 1941, le 4^e bataillon est dissous.

Le 16 mai 1941, dans le cadre de la réorganisation de l'armée d'armistice en Afrique du Nord exigée par les Allemands², le 3^e RTM est dissous.

Le 3^e RTM est recréé le 16 janvier 1943, dans le cadre de la réorganisation de l'armée d'Afrique et son réarmement à partir du 11 novembre 1942. Son 1^{er} bataillon est mis sur pied avec une compagnie prélevée sur chacun des 2^e, 4^e et 6^e RTM et sur le dépôt du 8^e RTM ; le 2^e bataillon est constitué avec le 5/1^{er} RTM et le 3^e bataillon avec le 3/2^e RTA.

Le régiment qui avait été affecté à la 6^e DIM en juillet 1943, est dissous le 29 février 1944. Le 3^e bataillon sert à former un groupe de transport ; les deux autres bataillons servent à mettre sur pied la gestion de l'intendance 325 et les compagnies 193/1 et 193/2 de port pour le service de la base de Casablanca.

² Les Allemands exigeaient l'intégration des Goums dans l'armée d'armistice, ce qui nécessitait le licenciement de 16 000 hommes des troupes régulières.

1947-1955 ; les guerres de décolonisation

Recréé le 15 décembre 1947 en France, le 3^e RTM est désigné pour l'Extrême-Orient, le 27 novembre 1948.

Après la dissolution du 3^e bataillon le 31 décembre 1948, le régiment à deux bataillons est regroupé à Guercif. Il quitte le Maroc le 25 janvier 1949 pour l'Extrême-Orient.

En février 1955, le 3^e RTM est de retour au Maroc où il est dissous, le 14 avril.

Guerre d'Indochine, 1947-1954

1.1. Données générales

Le 3^e RTM envoie en Indochine un régiment à deux bataillons qui est disloqué peu après son arrivée, les bataillons devenant des unités formant corps. Le régiment est reconstitué le 1^{er} octobre 1954 avec ses deux bataillons d'origine et un troisième bataillon.

Avant l'arrivée du régiment, a existé temporairement sur le théâtre un 1^{er} BM/3^e RTM.

1^{er} BM/3^e RTM, 16 février 1948 au 16 mars 1949

Le 16 février 1948, il le 214^e bataillon de tirailleurs marocains, débarqué en Extrême Orient le 1^{er} novembre 1947, devient le 1^{er} bataillon de marche du 3^e RTM (1^{er} BM/3^e RTM).

Le 16 mars 1949, après le débarquement du 3^e RTM, il change à nouveau d'appellation et devient le bataillon de marche du 7^e RTM.

LE 1^{ER} BM/3^E RTM A ETE CITE UNE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE.

3^e RTM, 20 février au 1^{er} avril 1949 et 1^{er} octobre 1954 à janvier 1955

Désigné le 27 novembre 1948 pour l'Extrême Orient, le 3^e RTM (un état-major et deux bataillons) y débarque le 20 février 1949.

Le régiment est dissous le 1^{er} avril 1949 et ses deux bataillons deviennent des unités formant corps.

Reformé au Tonkin, le 1^{er} octobre 1954, avec ses deux bataillons d'origine et un troisième bataillon : le 2^e BM/6^e RTM qui devient le 3/3^e RTM, le régiment quitte l'Extrême Orient en janvier 1955 pour le Maroc où il arrive en février.

1/3^e RTM, 20 février 1949 à janvier 1955

Parti du Maroc, le 25 janvier 1949, le 1/3^e RTM débarque en Extrême Orient le 20 février.

Le 1^{er} avril 1949, le 3^e RTM étant dissous, le bataillon devient unité formant corps.

Le 1^{er} octobre 1954, à la recréation du 3^e RTM, le 1/3^e RTM reprend sa place au sein du régiment.

LE 1/3^E RTM A ETE CITE UNE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE ET DEUX FOIS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE.

2/3^e RTM, 20 février 1949 à janvier 1955

Parti du Maroc, le 25 janvier 1949, le 2/3^e RTM débarque en Extrême Orient le 20 février.

Le 1^{er} avril 1949, le 3^e RTM étant dissous, le bataillon devient unité formant corps.

Le 1^{er} octobre 1954, à la recréation du 3^e RTM, le 2/3^e RTM reprend sa place au sein du régiment.

LE 2/3^E RTM A ETE CITE UNE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE.

1.2. Engagement du régiment et des bataillons

1.2.1. 1^{er} BM/3^e RTM

Le 214^e BTM est engagé dans le secteur de Dong Trieu lorsqu'il devient le 1^{er} BM du 3^e RTM.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En mars 1948, il prend en charge le sous-secteur de Sept Pagodes où il change à nouveau d'appellation, le 16 mars 1949, pour devenir le bataillon de marche du 7^e RTM.

1.2.2. 3^e RTM

Le régiment à deux bataillons débarque en Cochinchine en février 1949. Le 1^{er} avril, le régiment est dissous et ses deux bataillons deviennent unité formant corps.

Le régiment est reconstitué le 1^{er} octobre 1954 au Tonkin qu'il ne quitte pas jusqu'à son rapatriement sur le Maroc en janvier 1955.

1.2.3. 1/3^e RTM

Débarqué en Cochinchine le 20 février 1949, le bataillon participe jusqu'en janvier 1951 à différentes opérations dans les régions de Go Cong et de Tan Uyen, dans le secteur de Tra Vinh et celui de Gia Dinh, dans les provinces de Bentré, de Thu Dau Mot, de Bien Hoa.

De janvier à juillet 1951, le bataillon est au Tonkin où il participe aux opérations du secteur de Sept Pagodes puis du secteur de Phuc Yen.

De juillet 1951 à novembre 1952, le bataillon est en Centre-Annam, dans le secteur de Dong Hoi.

De décembre 1952 à avril 1953, il participe à la défense du camp retranché de Na San au Tonkin.

En avril 1953, il est engagé en Centre-Annam, à l'est de Saigon, entre Phan Tiet et Nha Trang.

En mai et juin 1953, il est de retour au Tonkin, au nord de Phu Ly.

De juillet à septembre 1953, il assure au Cambodge la sécurité des plantations d'Hévéa.

De septembre à décembre 1953, une nouvelle fois au Tonkin, il est engagé dans le secteur de Ninh Binh, puis dans des opérations au nord-ouest d'Hanoi.

De décembre 1953 à juin 1954, le bataillon est au Laos où il participe à la défense de la base de SENO. Engagé ensuite sur la RC 9 à l'est de SENO, il participe de mi-février à juin aux opérations de réimplantation de forces au Moyen Laos, dans la région de Thakhek, puis plus à l'est dans le secteur de Ban Pha Nop.

Le bataillon rejoint ensuite le Tonkin où il est engagé dans le secteur du Thai Binh puis dans celui de Hai Duong où, le 1^{er} octobre 1954, il réintègre le 3^e RTM reconstitué.

1.2.4. 2/3^e RTM

Débarqué en Cochinchine le 20 février 1949, le bataillon participe jusqu'en janvier 1951 à différentes opérations dans les secteurs de Chaudoc et de Long Xuyen.

Transporté au Tonkin, il est d'abord engagé dans le secteur d'Haiphong puis dans celui de Vinh Yen, Phuc Yen qu'il ne semble pas quitter jusqu'au 1^{er} octobre 1954, date à laquelle il réintègre le 3^e RTM reconstitué.

*Le souvenir des sacrifices consentis par le régiment et ses bataillons sur ce théâtre est rappelé dans la 2^e inscription sur son drapeau : **INDOCHINE 1948-1954.***

Drapeau du 3^e RTM³

L'unique drapeau du 3^e RTM lui est remis, le ???, à ???.

Il a fait l'objet d'au moins une modification, avant son premier reversement au service historique en août 1946, pour que soit portée sur la soie la première inscription obtenue au titre des opérations au Maroc : MAROC 1919-1926. Lors du reversement il porte sur sa cravate la croix de guerre 1939-1945 avec une palme.

Le drapeau est rendu au régiment à son départ pour l'Indochine. Il est reversé une nouvelle fois en août 1955. Entre temps, la première inscription MAROC 1919-1926 avait été rectifiée en MAROC 1922-1933. Cette modification ne sera pas apportée ni l'inscription INDOCHINE 1948-1954, attribuée en novembre 1956, postérieurement à la dissolution, et jamais inscrite.



³ Référence : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs marocains, par Pierre Carles, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

Citations obtenues

1. Régiment

3^e RTM durant la seconde guerre mondiale

Campagne de France 1940, citation à l'ordre de l'armée (UR, 2^e et 3^e bataillons)

« Sous le commandement du lieutenant-colonel Riondet, des chefs de bataillon Roland et Marquant, ont fait preuve des plus belles qualités militaires au cours de la bataille des Flandres, du 15 au 21 mai 1940.

A peine débarqués dans la région de Maubeuge, ont donné la mesure de leur haute valeur morale en réalisant un effort admirable pour rejoindre leurs positions de défense sur la Sambre de Charleroi, marchant sans arrêt, de jour comme de nuit, aux prises avec les pires difficultés créées par l'encombrement des routes et de sévères bombardements aériens.

A peine installés, ont réussi sur un front considérable qui leur était confié, à repousser toutes les tentatives de passage de l'ennemi. Bombardés et mitraillés par l'aviation au cours de leur repli sur Maubeuge, ont fait preuve d'un cran et d'une discipline remarquables.

Mis à la disposition de la 5^e DINA pour opération en forêt de Mormal, encerclés par l'ennemi supérieur en cette forêt, privés de tout ravitaillement, ont attaqué pendant trois jours, donnant un magnifique exemple d'héroïsme.

Coupés du reste de la 5^e DINA dont ils forment l'arrière-garde, ont tenté dans un élan admirable de rompre l'encercllement, n'ont succombé qu'après une lutte héroïque, subissant des pertes sévères, la plupart des cadres, dont le lieutenant-colonel Riondet, plusieurs fois blessé, le commandant Roland tué, ayant été mis hors de combat. » (*Ordre n° 2011/C du 5 juillet 1947*)

2. Bataillons

Au Maroc

1^{er} bataillon du 63^e RTM, citation à l'ordre de l'armée⁴

« Bataillon de choc d'une incomparable valeur guerrière qui, sous l'énergique impulsion de son commandant, le chef de bataillon Bernard de Lavernette, a réalisé depuis le début de la campagne 1923 des prodiges qui ont contribué à accroître encore la réputation glorieuse qu'ont conquise sur les champs de bataille les tirailleurs marocains.

Marchant presque constamment à l'avant-garde, a pris une large part au succès des différentes opérations : à Berkine où, le 12 avril 1923, il brisait net une violente attaque de l'ennemi et le 13, s'emparait dans un splendide assaut des hauteurs dominant le village ; aux Beni Bou Zert où, le 5 mai, il enleva de haute lutte des positions formidables, opiniâtrement défendues ; au Mratt où, les 28 et 29 mai, il refoule devant lui un adversaire nombreux et mordant.

Vient encore d'affirmer ses splendides vertus guerrières au cours du combat de l'Aïn Tarzout, le 23 juillet 1923. Chargé d'enlever un plateau aux pentes abruptes a, d'un seul élan, escaladé tous les obstacles sans se soucier du feu meurtrier. A peine arrivé sur la position, contre-attaqué à trois reprises avec une violence inouïe, a fait héroïquement tête, bien qu'ayant épuisé toutes ses munitions. A soutenu à l'arme blanche un long et farouche corps à corps, dont il est finalement sorti vainqueur grâce

⁴ Texte trouvé dans le « bulletin du comité de l'Afrique française », année 1924, page 263.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

à la ténacité, à la bravoure, à l'esprit de sacrifice des cadres et des tirailleurs, maintenant intégralement les positions conquises et permettant au reste de l'attaque de se développer et de réussir. »

1^{er} bataillon du 3^e RTM, citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'élite qui, le 19 juin 1929, sous les ordres du commandant Bissey, après une marche d'approche remarquable d'entrain sous le feu de l'ennemi, a bondi sur le poste d'Aït-Yacoub, délivrant une garnison serrée de près depuis plus de dix jours et mettant en déroute l'ennemi complètement surpris ; quelques instants plus tard, s'offrait pour ramener les morts et les blessés d'un bataillon voisin et réussissait à nouveau pleinement, dans cette généreuse tâche. » (*Ordre général n° 8050/TOE du 20 janvier 1930*)

2^e bataillon du 63^e RTM, deux citations à l'ordre de l'armée

① « Bataillon d'élite qui, sous les ordres du chef de bataillon Rivet, s'est constamment fait remarquer par son allant et son entrain au cours des opérations effectuées sur le front nord, de mai à octobre 1924. Avant-garde de la colonne au combat de Bou-Halima, le 25 juillet 1924, s'est porté crânement en avant, bousculant un ennemi nombreux, mordant et bien armé. Insensible aux pertes et animé d'un bel esprit offensif, grâce à la manœuvre habile et au commandement énergique de son chef, a atteint de haute lutte et occupé de vive force, malgré la défense acharnée de l'adversaire, les objectifs qui lui étaient assignés, prenant ainsi une part prépondérante au brillant succès de la journée. » (*Ordre du 15 décembre 1924*)

② « Bataillon d'élite qui, sous les ordres du commandant Rivet, chef de bataillon de la plus haute valeur militaire, vient de prendre une part brillante à plus de vingt combats. S'est distingué par son entrain et sa vigueur dans ses attaques, en particulier à Bab-Moroudj, du 11 au 18 juillet 1925, et au cours des opérations chez les Tsouls et les Branès. Le 11 septembre, s'est attiré l'admiration de tous en enlevant, dans un élan splendide, la position fortifiée de Djebel-Astar, malgré une défense énergique de l'ennemi. » (*Ordre du 11 novembre 1925*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DM 7957/TOE DU 12 MARS 1926 (JO DU 17/3/1926).

En Indochine

BM/3^e RTM, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité, héritière des plus belles traditions militaires des troupes marocaines. Venue au Tonkin en novembre 1947, après avoir combattu dans la région de Mytho (Cochinchine) a mené à la limite du delta tonkinois et de la Moyenne Région une série d'actions incessantes pour prendre pied et maintenir la présence française dans une zone soumise aux rebelles.

Se distingue particulièrement dans la prise de Dong Trieu (du 13 au 17 décembre 1947) dans les nettoyages de Quan La, Chi Linh, Phi Liet, Lo Son (du 29 janvier au 8 mars 1948). Par son allant et sa valeur combattive, chasse l'adversaire de ses positions en lui infligeant des pertes sévères en personnel et matériel.

Depuis le 25 mars 1948, tient le secteur de Sept Pagodes où son activité militaire ramène le calme. A Ben Tam, au sud du canal des Rapides, à Ho Gia, Mai Su refoule les rebelles de leurs repaires et récupère des armes lourdes et automatiques et près de 300 fusils. » (*Décision n° 47 du 4 août 1949, parue au JO du 27 août 1949*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1/3^e RTM

Citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'élite qui ne cesse d'affirmer sa haute valeur depuis son arrivée en Indochine.

Mis à la disposition du secteur de Dong Hoi (Centre Vietnam) le 1^{er} août 1951, a participé avec brio à toutes les opérations de ce secteur, causant des pertes sensibles à l'adversaire et récupérant des armes.

S'est signalé tout particulièrement le 31 octobre 1951 à Chanh Hoa (Centre Vietnam) où il dégagait une unité vietnamienne durement accrochée par le régiment 95. Disloquant les forces rebelles solidement retranchées, il les contraignit à se replier en désordre, laissant sur le terrain 39 cadavres et 3 prisonniers.

A consacré son ardeur combattive le 14 février 1952 à Hoan Lao (Centre Vietnam) où au cours d'un furieux combat, allant au corps à corps, il réussit à déloger le bataillon 274 du TD 18 de ses positions, unité qui abandonna sur le terrain 292 morts, 37 prisonniers et 70 armes. » (*Décision n° 42 du 12 août 1952, parue au JO du 20 août 1952*)

Citations à l'ordre du corps d'armée

① « Bataillon d'élite, qui, sous les ordres du chef de bataillon de Carne Marcein n'a cessé de donner des preuves de sa valeur.

Dès son arrivée en Indochine, en mars 1949, participe à des opérations de nettoyage dans les régions de Tan Uyen et de Gocong. Implanté, réussit parfaitement dans les différentes tâches de la pacification, assurant la sécurité des communications, rétablissant les marchés et ralliant de nombreuses populations.

Bataillon d'intervention à partir de novembre 1949, prend une part brillante aux opérations menées en Cochinchine, notamment du 5 au 12 mai 1950, dans le secteur de Tra Vinh, et du 18 au 21 juillet 1950, dans la province de Bentré où, par une manœuvre hardie, il anéantit une forte bande rebelle.

A fait preuve en toutes circonstances d'un allant à toute épreuve, d'une discipline sans défaillance et d'un magnifique esprit de corps. S'est montré digne des plus nobles traditions des troupes marocaines. » (*Ordre général n° 505 du 15 mai 1951*)

② « Excellent bataillon qui, depuis décembre 1952, a pris une part active aux opérations effectuées en Indochine.

S'est comporté remarquablement de décembre 1952 au 3 avril 1953 à Nasan et Mai Son (Nord Vietnam) et, du 7 au 28 avril 1953, lors des opérations amphibies du Centre Vietnam, notamment à Van Gia.

Après avoir contribué au dégagement du poste de Yen Vi (Nord Vietnam) en mai et de la route du Bokor (Cambodge) en juillet, s'est à nouveau distingué au Nord Vietnam au cours de deux raids fructueux sur Phu Nho Quan, les 22 octobre et 5 novembre, et lors du nettoyage de l'île de Van Coc, du 11 novembre au 2 décembre.

A marqué sa campagne du Laos, de décembre 1953 à juin 1954, par de beaux faits d'armes, notamment sur la RC 9 jusqu'en février 1954, et en exécutant, du 3 au 24 avril dans la région de Thakhek, un mouvement audacieux sur les arrières de l'ennemi et en occupant Ban Na Phao et le col de Muggia au prix de violents combats.

Revenu au Nord Vietnam, a pris part du 29 juin au 5 juillet à l'opération de rétraction de la zone sud et a terminé ses campagnes en dégagant la RN 2 entre Phuc Yen et Vinh Yen.

Par son ardeur et les brillants résultats obtenus s'est montré digne des traditions des troupes marocaines. » (*Décision n° 21 du 24 mai 1955*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2/3^e RTM, citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'élite, qui, depuis plus de 2 ans mène, avec le concours efficace d'unités vietnamiennes, une lutte acharnée contre les forces rebelles infiltrées dans le secteur de Phuc Yen (Nord Vietnam).

Ayant à sa tête le chef de bataillon Duchatelle, a notamment mis en valeur son splendide esprit offensif le 16 novembre 1952 à Yen Ninh où une compagnie renforcée ayant surpris un bataillon régulier en cours d'infiltration l'a refoulé après un combat qui lui a coûté 67 tués, 5 prisonniers et un important matériel ; le 16 janvier 1953 à Xuan Lang où deux compagnies rebelles ont été contraintes au repli, abandonnant 29 cadavres, 20 prisonniers et 20 armes dont 2 fusils mitrailleurs ; le 29 avril 1953 à Noi Dong où une forte reconnaissance s'est élancée à l'assaut d'un important élément en embuscade, faisant 23 tués, 3 prisonniers et s'emparant de 16 armes ; le 3 février 1954 à Kim Giao où un poste investi et sur le point de succomber, est délivré par une action hardie de nuit ; le 12 avril 1954 où le bataillon dégage le poste de Thach Da attaqué de nuit par un bataillon régulier qui laisse entre nos mains avec de nombreux morts : 1 mortier de 60 m/m et 12 armes dont 1 fusil mitrailleur.

Du 1^{er} octobre 1952 au 1^{er} mai 1954, par des actions incessantes et une poursuite sans répit, a infligé à l'adversaire des pertes s'élevant à 457 tués, 1 513 blessés dont 185 réguliers ou provinciaux et 237 armes dont 13 fusils mitrailleurs et 2 mortiers. (*Décision n° 44 du 19 octobre 1955, publiée au JO du 29 octobre 1955*)

3. Compagnies

Au Maroc

7^e compagnie du 2/3^e RTM, citation à l'ordre de l'armée

« Compagnie qui, le 11 mai 1926, sous les ordres du lieutenant Fray, est montée à l'assaut en pleine nuit des rochers semblant inabornables du Tafelchtelt et les a enlevés de vive force à la baïonnette, sous les feux violents des Riffains au moment où les partisans qui les précédaient s'arrêtaient devant les balles ennemies. » (*OG n° 409 du 28 août 1926*)

Fourragère obtenue

Aucune

Liste des documents traitant du 3^e RTM présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1919-1934.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1940.

Document traitant de la participation du 3^e RTM à la guerre d'Indochine 1947-1955.

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : Maroc, France 1939-1940, Indochine 1947-1955.

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Nouvelle série, numéros 14/1972, 16/1973, 18/1973, 27/1975 traitant des tirailleurs marocains.
- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains